

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie. La monnaie, le crédit et le change

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 312

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__312_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

BIBLIOGRAPHIE

La Monnaie, le crédit et le change (1).

M. Arnauné, chef de bureau au ministère des finances, vient de réunir en un volume les leçons qu'il a faites sur la monnaie, le crédit et le change à l'*École libre des sciences politiques*. Cet ouvrage méthodique et complet se divise en trois parties; la première traite de la circulation, ses instruments et son mécanisme. Les fonctions et l'évolution de la monnaie sont clairement expliquées. L'exposé des variations de la valeur de la monnaie nous vaut un chapitre fort intéressant où l'auteur discute les méthodes employées pour arriver à la connaissance des prix; *index numbers*, *moyennes budgétaires* de M. de Foville, *coefficients* de M. Robert Giffen sont passés en revue avec une remarquable compétence. Le rôle du papier, instrument de crédit et instrument de paiement des valeurs mobilières, est ensuite analysé.

La première partie se termine par la technique des changes, la lecture des cotes, et les relations de pays à pays dans tous les cas qui peuvent se présenter. Malgré l'aridité du sujet, les explications données par M. Arnauné se lisent sans fatigue; il ne se tient pas dans la théorie abstraite, il l'éclaircit par de nombreux exemples et avec beaucoup de raison il ne recule pas devant le calcul numérique.

La seconde partie est relative aux systèmes monétaires métalliques. Dans le premier chapitre, M. Arnauné effleure la grande querelle des bimétallistes et des monométallistes; sans prendre parti, il laisse le lecteur se former une opinion par la lecture des chapitres suivants consacrés aux systèmes monétaires en usage chez les différents peuples, on trouve là une multitude de renseignements puisés aux meilleures sources, qui seront consultés avec fruit par le grand public et même par les spécialistes.

Après la monnaie métallique, la monnaie fiduciaire. Nous passons en revue les billets à cours libre en France, en Angleterre, aux États-Unis et les billets à cours forcé. Le chèque et le clearing house fournissent la matière d'un chapitre substantiel, enfin nous fermons le volume sur l'étude du gage de la circulation fiduciaire dans lequel nous trouvons l'explication des fluctuations du taux de l'escompte et une réfutation très ferme de l'opinion que les banques ne voient dans la hausse du loyer de l'argent que leur propre intérêt.

M. Arnauné démontre que c'est la condition du change sur l'étranger qui dénonce avec certitude l'état de la circulation et de la valeur de l'organisation métallique et fiduciaire d'un pays et que, contrairement à une idée qui se fait jour, une circulation dépréciée est un grand mal. Nous ne pouvons que nous rallier à cette conclusion.

Pierre DES ESSARS.

(1) Paris, Félix Alcan, éditeur, 1894.